AMICALE DES
FORCES AÉRIENNES FRANÇAISES LIBRES

Paris, le 19 décembre 1992

GAZETTE DE L'AMICALE N° 7

MESSAGE DU PRESIDENT

Les années passent. Hélas ! Mais les souvenirs de notre jeunesse demeurent. Toujours aussi vigoureux. Surtout ceux des années les plus exaltantes de notre vie, en Afrique, en Angleterre, en Russie, dans les rangs d'une France qui refusait de se rendre. Ils se bonifient même avec le temps. Sans doute est-ce pour cette raison que notre Amicale a retrouvé un dynamisme que rien ne peut plus enrayer. Les amitiés liées pendant les heures noires de la défaite et les épreuves glorieuses de la résistance à l'adversité, en sortent raffermies.

Les consolider, les resouder, évoquer les grandes et les petites heures de la reconquête de notre identité nationale deviennent aujourd'hui un besoin, presque une drogue. Ce n'est pas seulement le plaisir de se retrouver ensemble mais aussi le désir de revivre les heures de souffrance et de gloire de la France Libre qui nous unit plus étroitement que jamais. Le succès grandissant des déjeuners de notre Amicale, le soutient de plus en plus massif des célébrations que nous organisons, en est la preuve, s'il en fallait.

La présence, côte à côte, en nombres accrus, de chasseurs et de bombardiers soulignent le fait que nous faisons tous partie d'une même famille, qu'il n'y a pas une arme plus prestigieuse ou privilégiée que l'autre. les sacrifices ont été partagés par tous et sont douloureusement ressentis, de même, par tous. Le décès, ces derniers mois, de deux des plus respectés et admirés membres de notre Amicale, les généraux FOURQUET et de RANCOURT, "patrons" du Lorraine aux heures les plus éprouvantes et mémorables de cette unité, le rappelle.

Les chagrins nous en connaîtrons, malheureusement, d'autres. Mais l'heure est,pour le moment, à l'espoir et à la joie. A la veille des fêtes de fin d'année et de la naissance d'un nouveau millésime, je vous souhaite à tous, au nom de l'Amicale, bonheur, paix et surtout bonne santé. Et continuons à serrer les rangs. Ne serait-ce que pour honorer la mémoire de ceux qui nous ont quittés,

Et pour nous faire plaisir !

Adalbert de SEGONZAC

-=-=-=-=-=-=-=-=-

DECES DU GENERAL FOURQUET

Le Général d'Armée Aérienne Michel FOURQUET s'est éteint le 20 novembre foudroyé, comme le grand homme dont il fut proche, par un mal qu'il combattait avec courage, volonté et lucidité.

Ses obsèques se sont déroulées le 24 novembre en la Chapelle de l'Ecole Militaire, dans la stricte intimité et la discrétion dont il avait exigé qu'elles soient entourées.

Issu d'une famille basque,Michel FOURQUET est né le 9 juin 1914 à Bruxelles. Après des études brillantes, il entre en 1933 à l'Ecole Polytechnique à l'âge de 18 ans. Il choisit de servir dans l'Armée de l'Air qu'il rejoint en 1935.

Dès l'armistice, qu'il ne peut accepter, il a dans la résistance une activité sans relâche dans le recueil et la transmission de renseignements.

Début 1943,s'évadant en bateau depuis la Bretagne, il rejoint le Général de Gaulle en Angleterre. Après un court re-entraînement, il est affecté au Groupe Lorraine alors commandé par le Commandant de RANCOURT, et engagé dans de sevères opérations préparant le débarquement.

Il en prend le commandement en mai 1944 et va le mener au combat dans des missions difficiles de support des forces terrestres prenant pied sur le sol français et y progressant lentement. Le Lorraine est alors engagé plus particulièrement dans les attaques de concentration de blindés et dans des missions de harcèlement sur les arrières du front,effectuées à basse altitude de nuit. Elles sont meurtrières, mais derrière celui qui est leur chef en l'air comme au sol, les équipages savent que le devoir est cruel parfois mais que le retour en France est au prix de leurs sacrifices.

Ce retour, le Lieutenant-Colonel FOURQUET le connaîtra puisqu'il emmènera,début octobre 1944,son groupe à Vitry-en-Artois, son nouveau terrain d'opérations.

Peu de temps après, le 17 novembre 1944, le Lt.Colonel FOURQUET transmettra l'unité qu'il a marqué de sa personnalité, au Commandant SOUFFLET.

Le Roi d'Angleterre avait personnellement remis la Distinguish Flying Cross au Lieutenant-Colonel FOURQUET le 14 juillet 1944.
Cinq citations à l'Ordre de l'Armée lui ont été décernées.

La fin de la guerre l'amène à exercer, dans des postes d'importance croissante, une influence de plus en plus grande dans la conception de la politique de défense, notamment dans sa composante nucléaire et dans la mise sur pied des moyens correspondants. Avant d'exercer les fonctions suprêmes de Chef d'Etat Major des Armées,il a présenté le cas exceptionnel d'avoir été Secrétaire Général à la Défense Nationale, puis Délégué ministériel pour l'armement. Cette période du chef militaire l'aura vu aussi exercer le commandement supérieur des Forces Françaises en Algérie dans un moment dramatique et souvent cruel, faisant preuve de la fermeté qui était nécessaire et de la compréhension des problèmes humains.

./...

Il a quitté le service actif en juin 1971. Chef prestigieux, le Général FOURQUET fut un homme dont toute la vie a été marquée par l'exercice de sa vive intelligence et de sa fidélité. Sous sa réserve naturelle, se sont toujours révélées des qualités humaines profondes.

Grand Croix de la Légion d'honneur, exemple des hautes vertus militaires, il faisait preuve d'une indépendance d'esprit exceptionnelle.

Le Général Michel FOURQUET était Compagnon de la Libération : ayant choisi sa voie en 1940, il a maintenu sa fidélité totale envers le Général de GAULLE et les valeurs que celui-ci incarnait. Oeuvrant à plusieurs reprises à ses côtés, il reçut du Général maints témoignages de sa totale confiance.

UNE MESSE A LA MEMOIRE DU GENERAL FOURQUET SERA CELEBREE LE 15 JANVIER 1993 à 10 h.30 EN LA CHAPELLE DES INVALIDES.

PROGRAMME 1993

- Assemblée Générale le 3 avril 1993 à 10 h.30, à la Maison de la France Libre. L'assemblée sera suivie d'un déjeuner au Club, auquel les épouses sont naturellement invitées.

- Le 15 mai 1993, l'Aéroclub de Dieppe portera désormais le nom de : " AEROCLUB COMMANDANT FRANCOIS FAYOLLE ". la cérémonie débutera à 15 heures sur l'aérodrome, au Club House. Ensuite, une stèle portant le nom des pilotes tués ou disparus pendant l'opération du 19 août 1942, sera inaugurée. Une présentation aérienne clôturera la cérémonie.

- Le 27 mai 1993, avec le concours de l'Aircrew Association, l'Amicale des F.A.F.L. organisera une cérémonie commémorant le cinquantenaire de la millième victoire obtenue par le Wing de Biggin-Hill, victoire partagée par René MOUCHOTTE, commandant du squadron 341 "Alsace" et par le Squadron-Leader "Jack" CHARLES, commandant le squadron 611.

  le programme détaillé de cette cérémonie sera communiqué dans une prochaine gazette.

- Le 7 ou 8 septembre 1993,commémoration au Père Lachaise du cinquantenaire de la mort de René MOUCHOTTE, abattu en combat aérien, le 27 août 1943. Nous profiterons de cette cérémonie pour déposer une gerbe sur la tombe de Christian MARTELL, ami de rené MOUCHOTTE et ancien commandant de la 2ème escadrille(" B " flight) du Groupe " Alsace ".

- Le 3 octobre 1993, en collaboration avec la Mairie de Paris, une cérémonie se déroulera sur le Pont de Tolbiac pour commémorer le sacrifice d'un équipage du Lorraine participant à l'attaque de la Centrale de Chevilly Larue.Son Boston, gravement touché par la D.C.A., le Lieutenant LAMY décida de se poser sur la Seine. Il ne put réussir cette tentative désespérée et il s'écrasa dans le fleuve.

  Son équipage : adjudant BALCAEN : observateur, Sergent ROUSSARIE : radio, et le sergent JOURNIAUX : mitrailleur périrent avec lui.

  Nous vous communiquerons les détails de la cérémonie à une date ultérieure.

./...

- En dehors du déjeuner suivant l'Assemblée Générale, deux autres seront organisés, probablement en juin et novembre.

DEJEUNER DU 25 NOVEMBRE 1992

- Notre déjeuner qui réunissait 85 personnes eut un très grand succès et se déroula dans une très amicale ambiance. Le Général LANATA, chef d'Etat-Major de l'Armée de l'Air, qui avait bien voulu accepter de présider le déjeuner, nous fit un exposé très apprécié, sur l'avenir de l'Armée de l'Air.

COTISATION

Avec ses bons voeux, le Trésorier vous rappelle que la cotisation pour 1993 est toujours fixée à 100 frs (cent francs) minimum. Il vous conseille de la régler le plus rapidement possible en utilisant la fiche ci-jointe,afin de ne pas oublier.

ERRATUM - Merci à notre ami Patrick MENUGE de nous avoir signalé une erreur d'orthographe dans la gazette N° 6, page 3 : " Il y a cinquante ans ".Il faut lire René **DEGAIL** et non DEPAIL.

TRAGIQUES DEPARTS

- Le 30 juin 1940, un Potez 540 décolle de nuit de Fez pour Gibraltar piloté par le sergent LEDIGABEL. L'avion s'écrase après le décollage et les huit occupants dont les noms suivent, sont tués :

  - DIACONO Jean Baptiste
  - FOISSET Jean-Paul
  - JEUNEHOMME Marcel
  - FREUZER Jean
  - LEDIGABEL Louis
  - RAYBAUDIE Robert
  - RENAUD Emile
  - SENTENAC Paul

- Le 30 juin, vers 15 heures, trois Glenn Martin avec huit officiers à bord décollent du terrain de Berechild, situé à une trentaine de kilomètres de Casablanca, pour gagner Gibraltar. Les deux premiers se posent normalement. Le troisième piloté par le Capitaine Jacques de VENDEUVRE ayant à son bord les lieutenants Bernard du PLESSIS et Pierre BERGER, et le sous-lieutenant Robert WEILL, est touché par la D.C.A. espagnole. L'avion se cabre, part en vrille et prend feu au moment où il touche l'eau. Tous les membres de l'équipage furent tués.et le Général de GAULLE tint à ce qu'ils soient les premiers Compagnons de la Libération.

DEUILS

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de nos camarades :

- Charles DUBEDOUT,ancien des L.A.M., survenu le 3 octobre à Hyères
- Pierre COLOMBET, ancien du Bretagne, décédé le 31 octobre 1992 à Puy-en Velay
- William LABUSSIERE,ancien pilote de l'Eagle Squadron en Chine et des F.A.F.L., décédé à Paris le 27 octobre 1992.
- Jean-Pierre DJABIAN, décédé à Clichy le 7 décembre 1992.
  Parti de Syrie,Jean-Pierre DJABIAN rallia la France Libre à Héliopolis le 3 juillet 1940 à bord d'un Potez 63-11 en compagnie de Marcel LEBOIS (pilote) et de VERGERIO (mécanicien). Il servit au groupe " Lorraine " au Moyen-Orient et en Grande-Bretagne.

A leurs familles et à leurs amis, nous adressons l'expression de notre sympathie et de nos très sincères condoléances.

./...

MUSEE NORMANDIE - NIEMEN

M. Robert LEFEVRE, frère de Marcel LEFEVRE du Normandie-niemen qui mourut de ses blessures à l'hôpital Sokolniki de Moscou, a ouvert un Musée à la mémoire de son frère et des équipages disparus du Normandie-Niemen, aux Andelys (Eure). Marcel LEFEVRE, dont le corps a été ramené en France repose au cimetière des Andelys.

A toutes fins utiles, nous vous signalons que M. Robert LEFEVRE est le Président du Comité Andelésyen Normandie-niemen, 27700 LES ANDELYS.

Nous espérons que nos camarades qui auront l'occasion de se rendre dans cette région, ne manqueront de le visiter.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Nous recherchons des informations concernant :

- Le sergent LECLERC - probablement Jacques Philippe - né le 21 juin 1923, matricule 30917,incorporé dans les FAFL le 26 décembre 1941.

  Affecté aux Groupes Lourds sur Halifax, il aurait été abattu dans les environs de Metz à la fin de l'année 1944.

- Nous recherchons également des renseignements sur l'évasion le 17 juin 1940 de trois caporaux :

  Deux mécaniciens : Marcel BANSARDO, né le 8 août 1921, matricule FAFL 30482. Affecté au groupe " Bretagne ", il mourut de maladie probablement au Tchad, le 18 janvier 1943.

  Pierre BIDEAU - FAFL N° 30043 -né le 2 janvier 1921. Nous n'avons pas d'information sur ses activités pendant la guerre à laquelle il survécut (membre de l'AFL N° 6873).

  Le troisième était élève-pilote, très peu entraîné, René ROCHE (alias DELLY) - FAFL N° 30057 -,né le 6 avril 1920. Il reprit son entraînement dans les écoles de la R.A.F. et se tua à Castletown (Ecosse) à la fin de son stage en O.T.U. le 28 janvier 1942.

  Nous n'avons aucune certitude sur les circonstances de leur départ de France.Il semblerait qu'il quittèrent Royan le 17 juin 1940 à bord d'un Simoun et qu'ils se posèrent en campagne dans la région d'Exeter. Après la guerre BIDEAU aurait déclaré avoir piloté l'avion.

MERCI pour les renseignements que vous pourriez nous communiquer au sujet du sergent LECLERC ainsi que des précisions sur l'évasion des trois caporaux.